

SÉLESTAT - TABLE RONDE DE L'ARSEA

Décloisonnement plutôt que désinstitutionnalisation...



« Désinstitutionnalisation », un mot évoqué lors de la table ronde. PHOTO DNA

À l'occasion des 70 ans de l'Arsea, une table ronde avait lieu aux Tanzmatten vendredi dernier sur le thème « politiques publiques et fait associatif : modernisation, enjeux et perspectives, désinstitutionnalisation, prise en charge du mineur ».

Y ont participé Frédéric Bierry, président du conseil départemental du Bas-Rhin, Laurent Grégoire, directeur interrégional de la Protection judiciaire de la jeunesse, Sébastien Paul, vice-président de la Société française de l'évaluation et Marie-José Auburtin, administratrice de l'Arsea.

Frédéric Bierry, évoquant le decloisonnement plutôt que désinstitutionnalisation, a estimé qu'il est possible de relever le défi en privilégiant la proximité avec du sur-mesure sur le terrain. La protection de l'enfant, c'est la bienveillance responsable, on ne doit être dans le contrôle mais dans la confiance des éducateurs, a-t-il dit. Il a aussi dit un mot sur la pesanteur administrative dans l'accompagnement social alors qu'il faudrait plus le temps pour l'humain.

Laurent Grégoire, adepte des décisions prises au plus près du terrain, a évoqué le contrôle dans le sens noble du terme. Sébastien Paul, qui travaille sur l'habitat partagé, s'interroge : « Ne pourrait-on pas faire une chance pour les bénéficiaires et pour les institutions ? » Marie-José Auburtin a évoqué le rôle de l'Europe et de l'État.